

Sofia Batko (LEGS) est titulaire d'un master de philosophie de l'Université PSL et d'un master de psychanalyse de l'Université Paris Cité. Elle prépare actuellement un doctorat en études de genre et philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis. La thèse porte sur la réinvention de l'amour dans le féminisme français des années 1970, en particulier dans la littérature de Monique Wittig et d'Hélène Cixous, à partir d'une lecture de l'enseignement de Jacques Lacan. Ses recherches se situent à l'intersection des études de genre, de la théorie féministe et de la psychanalyse.

Anne Emmanuelle Berger est professeure émérite de littérature française et d'études de genre à l'Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis et occupe actuellement la chaire Melodia E. Jones de l'Université de Buffalo. Elle a co-fondé et dirigé l'Institut du Genre (2012–2016) ainsi que le Laboratoire d'études de genre et de sexualité (2015–2021), tous deux soutenus par le CNRS. Initialement spécialiste de poésie du XIX^e siècle, elle a également travaillé sur les Lumières, la théorie postcoloniale et la politique du langage et des langues dans divers contextes contemporains. Elle consacre depuis une vingtaine d'années une grande partie de ses travaux au champ des études de genre et de sexualité (théories, histoire intellectuelle, philosophies féministes du langage). Elle a co-dirigé récemment *Qui a peur de la déconstruction?* (PUF, 2023) avec Isabelle Alfandary et Jacob Rogozinski. Elle rédige actuellement un livre intitulé *La Fin de la sexualité*.

Léonore Brassard est professeure de littérature à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle s'intéresse à l'articulation entre les liens intimes et contractuels, telle qu'elle est développée dans la littérature. Sa monographie *Le désastre de la rencontre : contrat et transaction dans la représentation littéraire de l'échange prostitutionnel*, à paraître aux Presses de l'Université de Montréal (2024), porte sur les déploiements imaginaires de la relation prostitutionnelle dans l'art. Elle co-dirige, avec Marta Segarra, le *Dictionnaire du genre en traduction*.

Flavia Bujor est maîtresse de conférences en littérature et études de genre à l'Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis au sein du département d'études de genre et du Laboratoire d'études de genre et de sexualité. Ses travaux portent notamment sur les imaginaires et les théories des corps dans une perspective comparatiste. Elle a publié le livre suivant : *Une poétique de l'étrangeté – plasticité des corps et matérialité du pouvoir* aux éditions Peter Lang (collection « European Connections : Studies in Comparative Literature, Intermediality and Aesthetics », 2023).

Hélène Merlin-Kajman est professeure émérite de littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle. Ses premiers travaux portaient sur les notions de « public » et de « privé/particulier », sur la construction du « moi » et sur l'importance du féminin dans les transformations des repères symboliques au XVII^e siècle. Elle travaille aujourd'hui à renouveler la théorie de la littérature et de la culture, s'intéresse aux problèmes contemporains d'éducation et d'enseignement et prépare un livre sur la civilité. Elle a créé le mouvement Transitions (www.mouvement-transitions.fr). Derniers ouvrages parus : *La Langue est-elle fasciste. Langue, pouvoir, enseignement ?* (Seuil, 2003), *Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature* (Gallimard, 2016), *L'Animal ensorcelé*.

Traumatismes, littérature, transitionnalité (Ithaque, 2016), *La Littérature à l'heure de #MeToo* (Ithaque, 2020).

Eftihia Mihelakis est professeure de littérature et de théorie féministe à l'Université Brandon et professeure affiliée à l'Université Panteion (Athènes). Sa recherche porte sur des œuvres de la littérature mondiale qui examinent les limites de ce qui est considéré comme acceptable dans la sphère de l'intelligible. Elle a publié *La Virginité en question, ou les jeunes filles sans âge* en 2017 aux Presses de l'Université de Montréal. Ses articles sont parus dans les revues *Tangence*, *Captures* et *Contemporary French and Francophone Studies : Sites*.

Marta Segarra est directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire d'Études de genre et de sexualité, et professeure d'études de genre et d'études françaises à l'Université de Barcelone. Ses recherches actuelles portent sur des questions de biopolitique et de post-humanisme. Parmi ses derniers livres : *Humanimaux : où placer les frontières de l'humain ?* (Hermann, 2024), *El mundo que queremos* (avec Donna Haraway, 2020), *Teoría de los cuerpos agujereados* (2014). Elle est l'éditrice du Séminaire d'Hélène Cixous, dont deux volumes ont paru chez Gallimard : *Lettres de fuite. Séminaire 2001–2004* (2020) et *Il faut bien aimer. Séminaire 2004–2007* (2023).